

Lettre de Jacques 2, 14-18

Mes frères, si quelqu'un prétend avoir la foi, sans la mettre en œuvre, à quoi cela sert-il ? Sa foi peut-elle le sauver ? Supposons qu'un frère ou une sœur n'ait pas de quoi s'habiller, ni de quoi manger tous les jours ; si l'un de vous leur dit : « Allez en paix ! Mettez-vous au chaud, et mangez à votre faim ! » sans leur donner le nécessaire pour vivre, à quoi cela sert-il ? Ainsi donc, la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte. [...]

Évangile de Marc 8, 27-35

En ce temps-là, Jésus s'en alla, ainsi que ses disciples [...] Chemin faisant, il les interrogeait : « Au dire des gens, qui suis-je ? » Ils lui répondirent : « Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un des prophètes. » [...] « Et pour vous, qui suis-je ? » Pierre, répondit : « Tu es le Christ. » [...]

« Qui dites-vous que je suis ? »

Nous pouvons relever dans les textes ci-dessus deux questions apparemment très différentes l'une de l'autre.

La lettre de Jacques, probablement écrite par un proche de Jésus – mais pas le Jacques « frère de Jésus » désigné dans l’Évangile de Matthieu – fut rédigée vers les années 50 de notre ère. Au même moment, Paul écrivait ses premières lettres. Luc, l'auteur du livre des Actes des Apôtres – écrit vers 80-90 – met en scène, lors du « Concile de Jérusalem » en 49, trois personnages clefs : Paul, Jacques et Pierre (Ac 15). Ces derniers s'affrontent sur le public destinataire du message de Jésus : les seuls Juifs ou tous les convertis ?

C'est là aussi, à Jérusalem, qu'est né le grand et fameux débat entre les trois protagonistes sur ce qu'il est coutume d'appeler « la foi et les œuvres ». La lettre de Jacques, lire ce dimanche, pose la question de la foi sans la détacher des œuvres : « *La foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte.* » Marc, au chapitre 8 de son Évangile, décrit Jésus questionnant ses disciples plutôt sur la foi : « *Pour vous, qui suis-je ?* »

Croire, c'est, pour un chrétien, la décision de se fier à des témoins qui nous parlent de Dieu et vouloir vivre en conformité, donc en fidélité, avec cet engagement. Croire « *sans avoir vu* », comme le dit Jésus à la fin de son apparition à Thomas, qui, lui, a vu (Jn 20, 29), c'est croire que ce Dieu annoncé dans l'Ancien Testament fut révélé aux hommes par Jésus le Christ, Dieu fait homme, dans l'histoire des hommes hier comme aujourd'hui.

La confiance, c'est-à-dire la foi de ces premiers témoins en ce Jésus auprès duquel, pour beaucoup d'entre eux, ils ont vécu, cette foi transmise par les Évangiles et les nouveaux témoins de génération en génération est parvenue jusqu'à nous. Prenant à notre tour le bâton du relais, nous devenons nous aussi témoins et disciples

de Jésus-Christ. Notre vie et notre témoignage écrivent un cinquième Évangile, celui de Jésus pour les hommes et les femmes du XXIe siècle.

Croire n'est donc pas seulement croire à des personnes qui raconteraient leur propre histoire, à la manière de ceux qui rapportent, dans des récits, les faits de gloire de César ou de Napoléon.

Je ne crois pas en quelque chose, voire « en quelqu'un », mais je crois « quelqu'un », le Christ. Je lui fais pleine confiance, j'adhère totalement à cette personne, plus profondément que sont liés deux éléments que je rapproche l'un de l'autre avec la meilleure colle du monde !

En théologie, on parle d'« adéquation » pour désigner le croyant désirant au maximum de ses possibilités ne faire qu'un avec son Dieu pour avoir une adhésion la plus complète avec sa pensée et ses actes. Le croyant reconnaît toutefois que lui, humain, ne parvient pas à ce degré d'intimité du fait de sa nature humaine finie, alors qu'il croit Jésus Dieu fait homme, qui ne fait, lui, qu'un avec son Père et nous conduit vers « notre Père ».

Croire en Jésus, c'est croire en sa vie, croire en son message de charité universelle, en son amour des pauvres et des petits.

Croire en Jésus, c'est le suivre dans le don de lui-même jusqu'à la Croix, avec le don de nous-mêmes à tous nos proches.

Croire en Jésus, c'est vouloir bâtir un monde meilleur et juste pour tous les hommes et femmes de cette terre.

Croire en Jésus, c'est croire que sa résurrection donne à tout homme la vie aujourd'hui et qu'elle est gage de notre présence au cœur de Dieu pour l'éternité.

Croire en Jésus, c'est croire en sa présence en tout homme et toute femme.

Croire en Jésus, c'est faire confiance à l'homme, « *par des actes et en vérité* » (1Jn 3, 18).

La foi peut se résumer avec cette phrase citée par Jean 13, 35 : « *C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples.* »

Bernard Rivière

<https://www.temoignagechretien.fr/lectures-du-dimanche-12-septembre-2021/>